

AYLCEE TARHA

LES AVENTURES DE NICK ET TOCK

RECUEIL D'HISTOIRES



ÉDITIONS AYLCÉE-TARHA@AYLCÉE-TARHA ÉDITIONS

BIBLIOGRAPHIE

Enfants : (sous tutelle des Parents)

- Calendrier de l'Avent
- Clara, un amour de Sorcière, T.1, *conte fantasy*
- Clara et le Cercle de Pierre, T.2, *conte fantasy*
- Carré Gagnant, Les LMJ2, *conte fantasy*
- Le Trio Féodal, Les LMJ1, *conte fantasy*
- Le Livre de Noël
- Les Peuples Élémentaux, *recueil de Contes*

Adolescents : (sous tutelle des Parents)

- Dualités, *roman sentimental*
- Halloween, *recueil d'histoires inédites*
- Les Peuples Élémentaux, *recueil de Contes*

Adultes :

- Dualités, *roman sentimental*
- Epidamos, *roman anticipation fantasy*
- Féodalités, T.1, *roman Fantasy héroïc*
- Libertés, T.2, *roman fantasy héroïc*
- Peurs en eaux-troubles, *roman policier*
- Terrain Interdit, *roman moderne*

Gratuits

- Abécédaire du Quotidien
- Abécédaire de Noël
- Abécédaire des Animaux
- Abécédaire des Fleurs
- Farandole de l'Avent, *calendrier*
- Contes d'Antan, *recueil de Contes 1 et 2*
- Nouvelles Égarées, *recueil textuel 1, 2, 3, 4 et 5*

« Toute ressemblance avec des faits et des personnages existants ou ayant existé serait purement fortuite et ne pourrait être que le fruit d'une pure coïncidence ».

Cet ouvrage est à télécharger GRATUITEMENT et directement sur mon site internet, par des adultes, des parents, des membres d'une même famille, d'amis... restant soumis à leur seule responsabilité expresse afin d'ouvrir l'esprit de leur progéniture.

*Je suis auteure-éditrice-indépendante.
Ce livre numérique est sous PDF et protégé par certificat de
dépôt N°
(illustrations venant de CANVA Pro)*

"Le Code de la propriété intellectuelle et artistique n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1er de l'article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle."

Interdiction du droit de reproduction (ou droit de copie) et texte de loi correspondant, accompagnée ou non de l'extrait suivant :

« Tous droits réservés »

Tous droits réservés, y compris le droit de reproduction ce livre ou des parties de celui-ci sous quelque forme que ce soit. Pour plus d'informations, s'adresser à l'éditeur.

Tous droits réservés. Ce livre ou des parties de celui-ci ne peuvent être reproduits sous aucune forme, stockés dans aucun système de récupération, ou transmis sous aucune forme par aucun moyen (électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre) sans l'autorisation écrite préalable de l'éditeur, sauf dans les cas prévus par la loi sur le droit d'auteur des États-Unis d'Amérique. Pour les demandes d'autorisation, écrivez à l'éditeur, à « Attention : Coordonnateur des autorisations », à l'adresse ci-dessous :

Aylcée Tarha

La Roucoule

1, Chemin de la Bichoune

-F-15400 Menet

ou par e-mail :

aylcee.livres@gmail.com

SOMMAIRE

Préface

Aventure 1

Aventure 2

Aventure 3

Préface

Il était une fois, le récit d'un arbre majestueux à l'intérieur d'une forêt ensorcelée qui rassemblait une colonie d'animaux plus disparates les uns que les autres. C'était un chêne centenaire qui possédait de grosses racines s'enfonçant dans la terre très profondément. Il incarnait la porte des songes ! A chaque fête, un peuple de minuscules lutins en sortait et se réunissait à l'ombre de son lourd feuillage.

Dans chaque interstice ou fissure du tronc, sous chaque racine ou trou terreux, à chaque étage de ce formidable immeuble végétal se nichait une famille regroupant plusieurs générations. C'était dans cet univers douillet mais grouillant que vinrent au monde le même jour, à la même heure ou presque, Nick, rusé rat des champs et Tock, gentil petit écureuil. Mignons chacun à leur manière !

L'un dans les profondeurs de son terrier, bien caché à l'abri d'un des nombreux souterrains que sa parenté creusait inlassablement et l'autre, au faite de cet ornemental arbre de justice, à hauteur du dernier creux de cette tour feuillue. Ses géniteurs avaient bien finalisé leur nid en trois pièces, l'une intérieure, terrée pour un hiver rigoureux et deux extérieures entre feuilles et nourriture pour un bel été chaud.

L'un rampant comme l'autre volant, ils appartenaient à la même race ou espèce, celle des rongeurs. Ils ne devaient normalement pas pour autant s'allier ni s'amuser ensemble. Cela ne se faisait pas, selon leur qu'en-dira-t-on d'une part ou de leur loi d'autre part. Nick vivant plutôt la nuit et Tock tout le jour n'étaient pas faits pour se connaître. Pourtant par une belle matinée d'automne, ils se rencontrèrent...

Ce chêne offrait de multiples avantages pour toutes sortes de petits animaux, nuisibles ou pas : par ces divers conduits, beaucoup de rongeurs y avaient élu domicile définitivement. Il les protégeait non seulement du froid mais également des gros animaux, prédateurs des champs, des bois et de la forêt : taupes, mouflettes, castors, renards, loups, oiseaux de proie diurnes tels corneilles, buses, faucons...

C'était devenu à sa base le paradis des souris et des rats des champs, rongeurs mal-aimés et traqués autant par l'homme que par toute une pléiade animale qui espérait un plat de réjouissance surtout pendant les restrictions hivernales. Entre deux grosses radicelles, s'était enserré une famille de lapins fuyant les chasseurs et leurs chiens, voulant en toute logique acquérir une certaine sérénité de vie.

Dans son énorme cœur de tige et d'aubier vivant-vibrant, se rejoignaient des nocturnes tels chouettes, hiboux, grands-ducs, hulottes, s'étagant de telle sorte qu'ils ne puissent se gêner. Sur les fortes branches mises en ramures, différentes espèces d'oiseaux tels moineaux, mésanges, chardonnerets, pinsons, rouges-gorges avaient pris possession des lieux et s'étaient aménagés leurs nids à l'aube de chaque printemps.

Puis ils repartaient dès la fin des vendanges pour des pays tropicaux, des coins exotiques, reliant de longues distances.

Nick n'avait pas deux mois qu'il tentait déjà de partir à l'aventure ! Ses parents étaient sans cesse en train de le chercher par monts et par vaux. Ils se fâchaient ensuite et le punissaient mais rien n'y faisait. C'était un drôle de ratineau, ressemblant à une mini-peluche toute ébouriffée : ses poils doux et soyeux lui conféraient l'impression d'un pelage hirsute, toujours en mouvement, collé ou empli de verdure.

Son museau rosé était espiègle et mutin, ses petits yeux étroits et futés, ses oreilles pointées vers l'avant en devoir d'enregistrer chaque son et de l'identifier, son caractère très affirmé et curieux, ce qui n'arrangeait pas du tout les affaires du duo parental. Ses pattes accentuaient encore sa large ossature et il possédait réellement une force spectaculaire. Il avait de plus le sens pratique et l'intelligence vive.

Il était d'une gentille nichée de cinq frères et sœurs dont il était le centre, heureusement plus dociles et sages que lui !

Il demeurait dans les passages souterrains bien aménagés par sa famille originelle : parents, grands-parents, oncles, tantes, cousins, cousines. Ce beau et très prolifique monde formait un bloc compact et solidaire contre toute agression

extérieure. Ils construisaient progressivement des tanières à provisions, des terriers anarchiques et des galeries immenses en longueur et faible en hauteur sur plusieurs étages.

Ils engrangeaient leurs ressources alimentaires quotidiennes pour les mauvais jours à venir ainsi que les matériaux pour améliorer leur confort. Ils avaient tous le sens de la fraternité familiale et de l'organisation communautaire : à chaque salle sa destination ! Graminacées multiples, à aromates, stockage de fruits et de légumes, réserve de bois, coton, herbages, branchages, tapis d'aiguilles de pin... et bien d'autres !

Tock se trouvait enfermé à l'intérieur d'un orifice au sommet de ce géant robuste et élancé. Il avait une vue fantastique du ciel et de la terre, il pouvait se croire entre deux mondes, deux espaces très différents l'un de l'autre. Il était entouré des siens regroupés dans plusieurs trouées de verdure et d'écorces provenant du tronc creux. Sa fratrie se composait de trois êtres bondissants dont deux sœurs et lui !

Dans chaque maisonnée se situait une partie de la famille : à gauche ses aïeux, à droite ses oncles et tantes, à un niveau plus bas le cousinage. Ses parents aimant le confort avant tout avaient bien fait les choses : tout y était rangé avec ordre et méthode. Les réserves de glands, noisettes et autres denrées indispensables à leur survie s'y côtoyaient fort bien. Le nid des bébés était à l'ombre, en boule d'herbette fraîche.

Tranquillement, chaque jour, ils partaient s'approvisionner aux abords immédiats afin que l'hiver ne soit pas trop rude.

Pour leurs progénitures, le clan avait même confectionné un lieu chaleureux et parfumé avec feuilles, herbes et fleurs à profusion. Cet écureuil tout roux et doux se révélait rempli d'humour et de curiosité sur tout et tous : vif, heureux de vivre, il voulait partir conquérir son espace vital et découvrir de possibles compagnons de jeux. Il était intrépide et restait inconscient des dangers qui auraient pu entraver son destin.

Sa fourrure lui garantissait un bel obstacle au froid neigeux mais comportait un sacré handicap au soleil estival ! Ses pattes griffues l'assistaient pour grimper ou retenir ses

noisettes. Son corps était modelé pour sa gymnastique journalière faite de courses folles, sauts, bonds et rebonds, se balancer de branches en branches, descentes et montées rapides des troncs forestiers exagérément droits.

Sa maman adorait leur conter des histoires aventureuses et positives : le trio l'entourait et l'écoutait pendant des heures, lors des jours de pluie ou pendant les siestes. Ses jeunes sœurs, sensibles et inquiètes pour un simple brin d'herbe foulée, lui suggéraient patience et prudence dans ses écarts de conduite, d'indiscipline volontaire ou involontaire, ses désirs de braver les périls existants ou purement imaginaires.

Sa vue perçante représentait un atout particulier pour voir et échapper à ses prédateurs ailés et terrestres, rampants ou sur pattes. Ses oreilles étaient sans cesse sur le qui-vive pour être sûr de vivre mieux et vieux. Son paternel lui offrait divers exercices d'équilibre, le forçait à regarder en bas pour vaincre tout vertige et percevoir ce qu'il s'y passait, l'anticiper pour se sentir libre, libéré de tout poids inutile !

Ah ! Quelle belle réussite que ce jeune Tock, toujours si alerte et prêt à toute option, jamais ou peu pris à défaut !

Nick ce matin-là était joyeux : il avait constaté une brèche suffisamment évasée pour le laisser filer au-dehors de son trou, lors de sa fugue prochaine. Il savait pertinemment que ses parents le réprimanderont vertement mais n'en avait cure : c'était plus fort que lui. Il était nécessaire qu'il découvre le vaste monde extérieur. Il persévérerait pas à pas sur ce que sera sa vie future, pleine de projets à réaliser.

'Je serais un bon journaliste et j'écirai dans notre journal hebdomadaire des articles étonnants' se disait-il, fort enjoué.

Il attendit patiemment que ses parents rallient leur usine de déchets agricoles comme chaque jour, se faufilant agilement.

'Il ne me faudra pas trop grossir si je veux repasser par-là à l'avenir car c'est très étroit' songea t-il passant sans forcer.

Il respira par petites doses l'air de ce dehors si convoité !

'Et si je l'agrandissais ? Cela me mettra t-il en danger, moi et ma famille ? A moi de trouver d'autres solutions de rechange pour mieux sécuriser les environs. Il y a également l'issue de secours mais celle-ci doit rester secrète sinon n'importe qui pourrait s'y engouffrer et faire certains ravages. Je ne le veux évidemment pas pour les miens. Je ne pensais pas que fuguer revenait à soulever toutes ces interrogations !'

Il se sentait en pleine forme physique et mentale, ici et là, prêt à défier l'univers entier, présageant quelques ennuis supplémentaires pour ses géniteurs en alerte maximale dès qu'ils se rentraient chez eux, face à ce terrible garnement. 'Ah non, pas ceci Nick ! Montres l'exemple, cela nous ferait des vacances ! Assagis-toi, nom de non !' ne cessait-il d'entendre à longueur de journée...

Il s'assied, découragé et légèrement abattu, à demi voilé par le tapis poilu racinaire. Il voyait sans être vu, perçu, aperçu !

Cette position stratégique d'espionnage était géniale !

Il se trémoussa d'aise et devint observateur patenté !

Tock en tous les cas se posait sans arrêt la même question depuis plusieurs jours : 'pourquoi sa parenté lui interdisait-elle formellement de se retrouver sur la terre ferme ? Eux s'y rendaient vraiment sans souci.' Notablement agité, il se grattait le haut du front, au dénichage d'une idée qui lui convienne. N'en trouvant pas, il arrêta de descendre plus avant de son perchoir, gardant prudence.

Il en fut là de ses tergiversations quand... soudain...

Il sentit un regard aigu s'attarder sur lui... du bas...

Et puis il y eut l'accident... un incident si inattendu...

Celui qui changera toute sa vie... et celle de deux inconnus...

Un simple oisillon, volontiers cascadeur, voulut s'envoler pour la première fois de son nid et... tomba lourdement au sol !

Il tenta bien de se rattraper in-extremis mais de branches en branches, de feuilles en feuilles, d'étages en étages, d'étapes en étapes, il dégringola jusqu'au bas de l'édifice résidentiel, atterrissant fort maladroitement. Après une pareille chute, il

aurait du mourir sinon du choc du moins de frayeur ! Mais ce ne fut heureusement pas le cas : preuve qu'il était costaud, brave face à l'adversité, un rien trouble-fête !

Tock le vit tenter plusieurs fois de se relever sans grand succès, il avait une ailette endommagée de toute évidence.

'Si un animal sauvage arrivait inopinément, il s'en emparera et l'emportera vite fait en sa tanière pour le déchiqueter !'

Tock alors n'écouta que son courage et, en quelques sauts, fut auprès de lui, le rassurant, apaisant angoisses et peurs !

Il ne sut trop que faire exactement sur l'instant mais se devait de protéger cet autre bien plus petit que lui. Il était si minuscule et sans défense. C'est alors qu'il eut une autre frayeur : il fut nez à nez avec... un rat des champs ! Il en avait entendu parler sans pour autant en voir un seul ! Ébahi par son aspect échevelé, il le reluqua méfiant et circonspect, curieux aussi qu'il vienne à eux, d'allure décomplexée.

Nick, car c'était lui, scrutait ce drôle de loustic, ce cousin à longue queue en panache qui lui ressemblait beaucoup.

'Est-ce un mutant ?'...

Première Histoire

Le trio animalier était sur la réserve, disparate et dispersé. Ils s'épiaient chacun leur tour : apeuré combatif pour l'oisillon, médusé intrigué pour le campagnol, perplexe acrobate pour l'écureuil. Ils tournaient en rond, doutant d'assimiler la bonne solution, d'agir pour le bien de tous. La décision n'était pas si facile à mettre en place ! S'ils continuaient dans ce sens, ils ne régleront rien de rien, bien au contraire !

-Bonjour toi le grand à queue touffue. Qui es-tu ? Que fais-tu là ? D'où viens-tu ? Pourquoi restes-tu au pied de cet arbre ?

-Salut à toi, vieux frère. Je suis venu sauver ce pauvre petit oiseau tombé de son nid, tout en haut de notre arbre si vert.

-Tu es bien de chez nous alors ? De cet arbre-ci ? Et lui aussi, t'es sûr ? Moi, je suis votre voisin, celui du rez-de-chaussée.

-Ainsi nous sommes attenants, accolés les uns aux autres !

-Bien, moi rat des bois, je suis Nick le rongeur et vous deux ?

-Oui et moi je m'appelle Tock, écureuil rongeur gardien sage.

-Bon, maintenant que nos présentations identitaires ont été enregistrées, trouvons une option favorable pour ce nouvel ami blessé, mal en point, traumatisé : faut-il l'hospitaliser ?

-Oui tu as raison : seulement que pouvons-nous faire ? Nous sommes trop petits pour choisir une telle alternative ! Non ?

-S'il ne bouge pas, je peux le remonter jusqu'à son nid. Je suis assez fort pour ça. Duquel est-il tombé exactement ?

-Et si tu tombes ? Il risquerait de se faire encore plus mal... Et toi aussi ! Tu ne peux pas prendre ce risque-là, c'est dur.

-Au fait petit ? Comment te nomment les tiens ailés ?

-Je suis Piou-Piou Junior, de la famille des mésanges ! Oh que j'ai mal... Je suis tout ankylosé, je me suis étalé sur le sol.

-Dans un premier temps, alertons les secours. Comment ?

-Moi je le sais ! J'ai entendu ma maman dire qu'il faut sonner chez le Tétras pour qu'il crie au secours et rameute chaque habitant vers le blessé potentiel ! Comme tous les pompiers !

-Ah et où est-il ce Tétras hurleur ? Je n'en ai jamais entendu parler moi ! Où crèche t-il ce klaxon sécuritaire ? Pas loin ?

-Si tu restes avec Piou-Piou, je pars jusqu'à sa branche. Ainsi

l'opération sera menée à temps et à terme, rapidement !
OK, je fais le guet auprès de Piou-Piou Junior mais dépêche-toi, camarade ! Je ne tiens pas à nous faire gauler ici moi !
-J'y saute tout de suite ! Au revoir, à très bientôt vous deux !
-Ah la la, quelle aventure tourmentée pour toi, Piou-Piou !
-Oui alors ! J'ai trop tourné dans le nid et voilà le choc subi !
-Comme quoi, restez calme est la meilleure des solutions !

Tock sauta et s'accrocha aux branches, se balançant avec l'agilité des siens, à l'assaut du chêne. Il monta vivement vers l'ancre du Tétras. Il toqua à sa porte puis une voix grave lui répondit : 'Entrez et dites ce qu'il se passe.' Le petit écureuil lui raconta par le détail l'incident fâcheux et l'oiseau de l'ombre se décida à l'assister tant l'urgence de l'événement le nécessitait son intervention.

Cet oiseau étrange, ce gallinacé sauvage, sous l'étiquette de Coq de Bruyère, avait une excroissance de chair, de couleur rouge au niveau du bec qu'il a fort, tel un dindon. Ce surplus pend jusqu'au-dessus de ses yeux. Ses ergots l'aident à grimper aux troncs, ses ailes l'assistant pour progresser de branche en branche jusqu'à son logis de bois et agrémenté d'herbes, de fleurs ou de graminées.

Il possède un poitrail assez large d'un beau bleu-vert qu'il gonfle pour chanter son amour lors des épousailles ou claironnant lors d'une attaque entre mâles ou d'incendies. Il a le dos noir et une tache blanche sur ses ailes brunes : c'est le marquis bariolé des bois où la pénombre règne en maître. Il habite généralement les sapinières, jouant à cache-cache avec les chasseurs, humains ou animaux.

Tête-en-sons, surnom de ce Tétras, se dirigea vers l'arrière, ouvrit une fenêtre, monta sur une planchette qui se mit en rebord du plan-terrasse et lança son cri strident de S.O.S. Tock le remercia amicalement et redescendit pour donner un coup de main au cas où à Nick et Piou-Piou. Il avait grande envie de revoir ses nouveaux amis : ils étaient liés par ce litige regrettable, devant se serrer les coudes.

De toutes parts, des lutins les secoururent et notamment,

celui qui se trouvait mal en point : le frêle oisillon blessé !

Lutines et lutins étaient dans l'aide et l'assistance médicale, sanitaire et sociale. Ils détenaient un diplôme de secouriste-urgentiste : feu et intoxications multiples, eau et noyades, air et épidémies, terre et opérations inhabituelles. Le chef de la tribu des Glassworks susdits les travailleurs de glass, appartenant à la confrérie des souffleurs de verre, marcha devant et jaugea en jugeant la situation critique :

-Hé ! Petit, as-tu confiance en nous ? Piou-Piou, allez zou, du courage pour ta douleur. Avas ceci, cela va l'atténuer. Tu te laisses emmener dans notre grotte-clinique pour te soigner. D'accord ? Tu ne reviendras pas de suite dans ton nid, gardé par ta famille. Nous te soignerons et tu auras droit à une longue convalescence, en solitaire. Ils migreront très prochainement et te laisseront là. Tu vivras avec nous tous pendant une année entière avant de retourner avec les tiens. T'en sens-tu capable ? T'as pas vraiment le choix non plus !

-Cela me rend triste mais je veux vivre et revoler. Je vous fais confiance et espère que je guérirai. Pour cela, j'égaierai vos vies en chantant... si cela vous agréé, bien entendu... Oui ?

-D'accord, fiston. Vous deux, prenez le brancard que nous le transportons d'urgence. Ah vous êtes dans les clous ? C'est très bien, ne perdons pas de temps ! Allez, on le soulève, là.

-Tu ne bouges pas et je te dépose à l'intérieur. Voilà comme cela, bien. Tu supportes ta souffrance ? Oui t'es un bon gars, merci à vous deux aussi de l'avoir protégé en criant à l'aide !

-C'est normal voyons ! Et puis on est ses copains ! A la vie, à la mort ! Oui, chef, on réintègre nos pénates. Bien chef ! On vous obéit absolument ! C'est comme si c'était déjà finalisé !

Nick écrivit sur son carnet de route et remit le tout dans sa poche, faisant un large salut à Tock qui lui répondit en pointant son pouce vers le haut dans sa direction avant de regrimer sur le chêne protecteur. Il sentit son cœur léger : il venait d'accomplir une BA, sa première bonne action, ayant récupéré deux camarades de jeux et montré qu'il était autonome, indépendant, plein de ressources inavouées.

Pour Tock, c'était à l'identique, fier et malin !

Pour Piou-Piou, l'épreuve deviendra bienfaitrice !

Chez les écureuils, dont était issu Tock, la souveraineté et l'autogestion prévalaient en tout et pour tout, pour chacun de ses membres, actifs ou passifs. Seulement voilà : quand ses parents apprirent par le voisinage qu'il avait désobéi, ils l'enfermèrent illico presto dans sa chambre jusqu'à nouvel ordre, le traitant d'inconscient ! Il fulmina longuement contre ce duo parental qui le bridait plus qu'il ne le récompensait !

'C'est toujours pareil ! Personne ne me comprend ! Peur de tout pour leur bébé mais moi, j'ai bien agi et je grandis !'

Quant à son copain Nick, au même instant, il fut cloisonné dans sa chambre herbée pour des raisons identiques aux siennes, maudissant ses ignobles parents ! Les complices, fautifs de transgresser les règles, s'amenderont jusqu'à nouvel ordre ! Punis pour désobéissance notoire, tel fut leur verdict ! Les familles respectives n'ont rien voulu entendre : uniquement des éléments à décharge, les arrangeant, eux !

Les parents de Piou-Piou Junior plaidèrent les causes de Nick et Tock : sans leur double implication, leur fiston aurait péri !

Avant de s'envoler pour un très long périple où beaucoup de périls les guettaient, laissant leur chérubin aux mains agiles et expertes des lutins, ils déclamèrent fermement les faits et dirigèrent les débats droit sur l'événement central : sans ce duo positif, ils seraient tous en train de pleurer un fils, un frère, un cousin. Ce cas précis démontrait la fragilité de l'existence et l'exigence d'être entre partenaires.

'Une belle leçon d'entraide que nous ont montré ces deux-là !' fut leur plaidoirie finale, appuyée par le chef des lutins, venu à la rescousse. Le Conseil du Chêne Vert participa grandement pour lever les sévérités parentales. Il fut décidé de les décorer de la barrette rouge et or pour services rendus à la confrérie, suivi d'un grand repas campagnard : boissons, musiques et danses garanties.

Les parents des deux héros, loustics désarmants mais pas désarmés, ouvrirent les portes de leurs habitats, devant la

société regroupée autour des parties prenantes, chacune défendant son point de vue. La justice fut rétablie et les deux nigauds goûtèrent enfin une liberté... surveillée. Chaque jeune applaudit : le jugement les prit pour exemple à suivre. Nick et Tock furent assaillis par les photographes.

Les bras de leurs mamans les serrèrent bien fort contre elles et les yeux de leurs redoutables pères montrèrent leur fierté.

Des slogans fleurissaient de tous côtés tels 'Il y a des moments dans la vie où il faut savoir désobéir' ou 'Pour sauver un enfant, surpassons-nous' et furent scandés ou chantés par des adeptes de la sécurité. Plusieurs négociants offrirent des cadeaux ou des bons d'achat : l'administration ne fut pas en reste grâce aux passeports jeunesse et culture gratuit pour un an de lecture, théâtre, danse et sports.

Nick et Tock, pour la première fois de leur jeune et folle vie, furent sur le devant de la scène sociétale et cela leur plut énormément. Ils soupesèrent le pour et le contre à tirer de ce présent bienvenu pour un quotidien bénéfique généralisé. Ils se firent l'accolade, rieurs et fantasques, sachant avec une belle impertinence que d'autres aventures ou exploits suivront. Accalmie avant tempête ou plaisir ?!...

Leur instinct primaire et leur subtile intuition les guideront à partir de cet instant. Quelle route allaient-ils emprunter ? Ils choisiront sans doute le cheminement des preux chevaliers, prônant la justice et la paix. Et ce, tout au long de leur existence vagabonde. Ils ne seront pas ordinaires, ah non ! Le ratineau deviendra certainement un bon écrivain, postant sur les réseaux sociaux des récits engagés ou de voyage.

Son compagnon d'aventures pense déjà à être grand reporter ! Piou-Piou en sera l'assistant et pourvoyeur d'infos !

Leur ardeur au travail, leur compréhension des choses et des gens, leur abnégation face à l'adversité et leur maturité en feront des observateurs de tout premier plan ! Dans leurs regards brillaient cette infime étincelle d'espièglerie, ce vrai besoin d'action, cette volonté d'être quelqu'un de reconnu, cette faculté d'adaptation en toutes circonstances : Nick et

Tock seront à jamais frères pour la vie !

Ils se sourirent et, patte à patte, ils se surprirent à penser que cela n'était qu'un début et que très prochainement, la colonie forestière aura besoin de leurs services. Pour tenir la sente, un projet prometteur devra poindre pour s'embarquer à l'intérieur d'un reportage inédit et époustouflant. Avec le professeur Chouette, ils étudiaient l'histoire, la géographie, l'économie et l'écologie de leur coin de verdure.

La météo révolutionnait une matière dite scientifique, entre courants maritimes, tsunamis et atmosphères contraires, à la pluviométrie farfelue, bourrée d'irrégularités glaciaires, d'inégalités en terrains montagneux, d'incertitudes avérées. A la fois pratiques et pragmatiques, ils aimaient s'entraîner : mental et exercices, physique et relaxation, raison et mémorisation, adaptation en continu...

Leurs deux clans rongeurs se réunissaient assez souvent et échangeaient idées, envies. Pendant que les adultes murmuraient, les enfants jouaient : Nick et Tock peaufinaient études et projets. Ils avaient un fantastique plan professionnel qu'ils espéraient réussir, gagnant-gagnant, en rassemblant leurs talents. Ils avaient une volonté de fer ! Opiniâtres, tenaces, les voilà en recherche d'un local adapté !

Deuxième Histoire

Dès le lendemain, Nick et Tock inaugurèrent un premier cabinet-conseil de sauveteurs-enquêteurs et eurent de nombreuses demandes à gérer. Ils purent ainsi compter sur les deux frères de Nick pour partir en mission publicité et remise à niveau d'une colonne d'agents municipaux ainsi que des deux sœurs de Tock pour prendre en main le secrétariat, la téléphonie et la comptabilité.

La Mairie, sise au Carrefour des Deux Souches avait eu besoin d'un élargissement social : ils en furent les architectes grâce aux taupes, détentrices des archives. Les souris des champs, cousines éloignées de Nick, opérèrent des actions de dénombrement de la population, déclenchant des dossiers écologiques puis d'aides spéciales. Le Gouvernement de la Forêt les contacta à maintes reprises en urgence absolue !

Ils créèrent leur première enseigne avec un dessin unissant l'emblème de la pharmacie, le caducée et le serpent, en guise d'assistance à la population, au-dessous duquel tous lurent le sigle S.O.S. Dans l'esprit de la communauté, c'était directement pointer l'aide en cas de péril. Un numéro en rouge se voyait de très loin, clignotant jour et nuit, relié à un poste spécialisé, entre pompiers, police et infirmiers.

Nick, rapide campagnol gris clair gardait toujours sur lui un carnet et un stylo servant pour des notes, bases d'éditoriaux ou de romans fleuve : entre écriture cinglante et enquête à mener. Tock était aux manettes de la Gazette de la Clairière et jonglait entre journalisme et justice sociale. Ils inaugurèrent également un deuxième cabinet d'agents spéciaux, entraînés au self défense et formant des sneaper's.

Leur idée fondatrice étant de servir les autres, de les protéger mais surtout de leur trouver des solutions en divulguant les faits vécus pour que l'événement puisse profiter de point de repère pour que cela ne se renouvelle plus. Ils avaient dans chaque coin, même le plus reculé, des indicateurs : l'information ne circulait que pour leur bénéfice, ayant l'avantage d'être réglé plus rapidement.

Par étape, leur société civile prenait de l'ampleur, une expansivité salubre profitant à tous, s'organisant mieux, redistribuant équitablement, sans réel profit économique. Ils prévenaient et offraient des guides formatifs et des dépliants à garder chez soi pour les lire s'il y avait danger. Demander une aide c'était bien mais tenter d'anticiper c'était mieux ! Ils incarnaient le progrès que dictait leur génération.

Depuis la parution du dernier livret de prévention des risques domestiques, les appels se tarissaient. Chacun se prenait plus au sérieux et préférait se débrouiller, surtout chez les jeunes qui, montrant l'exemple aux aînés, devançaient la difficulté. Ils modifiaient la citoyenneté, étant responsables et solidaires les uns des autres. Les journées se déroulaient sous une routine mièvre, sans surprise.

Cet après-midi-là, Nick et Tock finissaient une campagne pour les écoles sur le respect d'autrui et d'entraide quand la sonnette d'entrée retentit. Ils levèrent les yeux de leurs papiers à l'approche d'un messenger administratif ! C'était une belette habillée d'un costume noir leur tendant d'un air important une missive. L'enveloppe était officielle, cachetée, scellée. Nick la prit, la retourna puis l'ouvrit tranquillement.

Il était aguerri à la diplomatie montrant rarement ses émois, seul Tock avait appris à le cerner. Ce dernier était soucieux soudain : il détenait une intuition aiguisée et se dit que ce pli apportait des ennuis à régler prestement. Ils repartiront sur le terrain ! Cela lui manquait visiblement... mais il garda ces sensations pour lui. La routine huilée n'était décidément pas faite pour lui et son caractère volontaire !

Il fourbissait dans son coin ses armes pour titiller l'aventure avec un grand A. Il avait cet air étrange de piétiner sur place.

Nick, assis confortablement, lut à voix basse puis haute, ayant remercié et congédié le porteur de ce courrier :

'Chers Messieurs, Nous vous serions très reconnaissants de venir au plus vite en notre salle d'audience privée pour apporter vos lumières en cette affaire. Voici en résumé ce qui est : Monsieur le Maire et son épouse viennent de recevoir

différentes lettres, postées de différents endroits, aux horaires aléatoires, parfois même remis directement à l'intérieur de leur propre boîte-aux-lettres, indiquant le rapt fomenté par plusieurs individus armés lourdement et l'emprisonnement de leur progéniture dans un lieu secret et inconnu de quiconque. Ils les ont attrapé sur le chemin de l'école au petit matin. Les ravisseurs attendent maintenant une rançon conséquente pour les leur remettre sains et saufs. Il s'agit de deux filles de huit ans et d'un garçon de onze ans disparus, il y a plusieurs heures déjà : le temps presse et peut devenir un véritable obstacle à une fin positive. Nous vous attendons ce jour, à 16 heures en notre étude sise Champignonnière des Trois Bleuets au Carrefour des Quatre-Saisons. A tout de suite. Il reste bien évident que ceci doit rester en toute confidentialité. Salutations distinguées. La signature provient du Haut Magistrat de la Cour avec sceau tamponné par Huissier de Justice.'

- Cher associé, que penses-tu de cette tuile pour leur clan ?
- Je suis d'accord avec toi mais cette affaire est très sérieuse !
- C'est scénique, enfants inoffensifs et voleurs sans foi ni loi.
- Il faudra agir vite : cela peut se révéler plus que dangereux.
- Prenons armes et matériel indispensable à cette enquête.
- Tu t'en occupes ? Pendant que tu les charges dans la jeep, j'avertis nos familles et ferme l'agence. J'irai dans notre loft prendre un sac et des vêtements de rechange confortables.
- D'ac', j'y vais. N'oublions pas nos tenues dans le vestiaire.
- Oui tu as raison, nous serons plus à notre aise si on devait lutter au corps à corps contre ces malfrats. Heureusement que nous nous sommes bien entraînés malgré cette trêve.
- OK, au garage. Je vérifie les freins de la jeep et les phares !
- T'es génial. Tu penses au moindre détail. Allez, mon pote !

Nick et Tock, compères très occupés, se retrouvèrent devant leur engin tout-terrain, prêt à les conduire à destination.

Cette voiture était équipée d'un ordinateur de bord ultra sophistiqué répondant à leurs directives et de gagner un temps précieux. Après avoir donné l'information adéquate, la jeep les pilota à bon port pour leur rendez-vous secret.

Monsieur le Maire et sa femme, taupes affublées de lunettes grossissantes spéciales pour rester au-dehors de leur demeure souterraine, les souhaitaient, priant.

Ils n'échappaient pas à la règle des parents d'enfants raptés, oscillant entre inquiétude et espoir. Le premier adjoint, furet affairé, les accompagnait dans leur démarche, s'attachant le rôle de témoin-greffier. Le couple impliqué se tenait de part et d'autre d'une table de bois : deux autres personnes étaient assises à leurs côtés, l'une pleurant, l'autre n'en menant pas large.

Les pauvres lapins, nurse des petits et son époux, chauffeur privé, d'un âge certain à leur service, avaient été malmenés gravement par les ravisseurs. Le mouchoir imbibé de larmes, tenu nerveusement par ses pattes raidies, se tenait bien droite Madame mère, redoutant d'avoir perdue pour l'éternité ses chers enfants. Monsieur père crispait ses poings de rage contenue, ses jointures blanchissant.

Les employés de maison avaient été soignés sur place par une équipe de médecins urgentistes, au vu des ecchymoses bleuies et des pansements qu'ils arboraient sur leurs crânes, bras, mains et jambes. Quand Nick et Tock arrivèrent, ils apprécièrent du regard cette assemblée, ressentant une étrange impression. Le climat était empreint d'hypocrisie, de tristesse et de... calculs plus ou moins avouables.

Ils ne dirent mot, attendant que quelqu'un prenne la parole officiellement. Le Maire, d'un signe positif, laissa son adjoint les mettre au courant. Il ajouta des notes importantes et termina son compte-rendu par un 'Messieurs, que nous proposez-vous ? Nous vous écoutons attentivement.' Les détectives posèrent plusieurs questions pratiques, discutant d'un plan d'attaque en douceur.

Ne pas mettre en péril même inconsciemment la progéniture communale : propos à faire circuler en ce cas délicat.

'Mesdames, Messieurs, voici les grandes lignes de notre projet avec vos accords : primo enquêter sur le lieu de la détention, secundo négocier avec les mafieux, tertio repérer

l'endroit discrètement, qu'arrivera-t-il enfin. Nous vous demandons expressément carte blanche dès à présent. Pour cela, nous exigeons un codage avec un homme de confiance qui transmettra nos avancées aux deux parents en émoi.'

Ils opinèrent du chef, prenant du recul sur cette proposition et se séparèrent sur un rendez-vous si décision, à 19 heures.

-As-tu eu la même prémonition que moi ? Ou je fantasme ?

-Cela peut-être. Un intrus qui est de mèche avec les criminels.

-Je pense à l'adjoint. Il est faux ce type-là ! Il peut-être l'arnaque !

-Je sais pas pourquoi il a monté ce coup mais je le coincerai.

-D'après toi, qui sont ces bandits ? Renard ? Lièvre ? Loup ?

-Je pencherai pour les lièvres. Ils ont eu maille à partir avec les autorités au sujet d'un projet important traitant sur des droits territoriaux. Ils ont été déboutés, alors de là à penser que... Mais je n'exclus pas d'autres pistes ou possibilités...

-Tu ne trouves pas cela un peu trop vite bouclé, toi ? Je pense chercher ailleurs, élargir le périmètre. Réfléchir plus.

-Oui c'est certain, c'est pourquoi il nous faut enquêter par nous-mêmes sérieusement. Détenir une base de résultats !

-Vraisemblablement oui, tu as raison. Le temps nous le dira, on verra s'ils acquiescent en notre faveur. C'est pas gagné !

-Tock, tu es réfléchi et circonspect, à mon grand dam. Ils peuvent tout autant refuser... Tu ne l'envisages vraiment pas.

-Je gravis chaque fois une marche vers le concret, je ne veux pas d'évaluation, c'est tout. Je préfère une évolution, voilà.

-OK c'est vrai que moi c'est au contraire trop de supputation. Attendons leur signal ou pas de départ d'affaire affirmatif.

Un peu avant l'heure, l'adjoint du Maire accepta de devenir leur intermédiaire privilégié, ce à quoi ils répondirent par la négative, le désignant eux seuls. Cet individu sera entre eux, discret et inconnu de tous, officieusement. Ils sentirent que cela ne l'enchantait guère mais au bout d'un instant, il abdiqua, frustré et malveillant. Nick et Tock remportèrent la première bataille par une volonté de fer.

Ils prirent la route de traverse menant au village troglodyte des lézards à longue queue, repaire de brigands notoires et de voleurs professionnels. Ils assistaient éventuellement les

autorités contre quelques informations tangibles. Ce groupe vivait à l'intérieur de cavernes, en milieu humide par ruisseaux ou torrents, en compagnie de salamandres, couleuvres, orvets, tritons, caméléons, dragons à large tête.

Nick avait eu affaire à ce gibier de potence, remarquant qu'ils avaient entre eux un code d'honneur. Il savait qu'en entrant dans leur fief, il rendait hommage à leur talent de faussaires et de mauvais garçons. Les renseignements qu'il extirpera seront de première main, détail à ne pas négliger. Tock lui était en mode curieux, en recul : il se contentait d'être spectateur, appréhendant un cap ardu de l'enquête en cours.

Nick arrêta la jeep au milieu de la place d'où partait tout un labyrinthe de tunnels. Au centre trônait leur chef, Camelho.

Personne d'autres qu'eux n'avait accès à ces endroits de trafics multiples, seuls détenteurs de secrets débouchant sur des entrées gardées. Des légendes arpentaient la plaine sur ces contrées inexplorées. Alors que Tock restait dans son habitacle, prêt à remettre les gaz au moindre souci, Nick sauta au-dehors sans montrer de rapidité ou d'envie d'en découdre. Il se faisait humble face à eux tous.

Il se dirigea vers un groupe d'individus, aux regards fuyants, aux lèvres lippues, le regardant venir dont l'un l'apostropha :

- Où comptez-vous aller librement ici sans accompagnateur ?
- Discuter avec votre chef, Camelho, seul à seul. Nous sommes en affaires. Je le vois d'ailleurs juste derrière de toi.
- Ah ! Voyez-vous ça ? Tu me prends pour un bleu ou quoi ?
- Quand il saura comment tu me traites, tu seras très mal, là.
- Tu crois que je vais gober ça ? Tu bluffes. Je suis des siens.
- Si j'étais toi, je me méfierai de ses réactions, ne me forces pas à te fracasser. Ma patience a des limites, pas ta bêtise.
- Tu ne me fais absolument pas peur, freluquet ! Viens donc !
- Mon gars, laisse tomber sinon tu vas avoir affaire à moi ! (dit une voix familière venue de derrière lui). C'est MON invité, nous devons causer ! File vite ! Excuse-le, frère ! (dit la même voix à Nick). Viens sur la terrasse, on y sera mieux.
- Tu es gardé dis-moi ! Personne n'est aussi entouré que toi !

-Il le faut avec cette jeunesse sabordant mon gagne-pain !
-Ah bon ? A ce point là ? Tu ne te laisseras pas faire toi !
-Non mais je deviens vieux et cela me tracasse par moment.
-Tu es lucide, c'est ta force. Tu es un chef, c'est dommage que tu sois du mauvais côté. Pas ton meilleur choix hélas !
-C'est la vie qui a décidé pour moi. J'ai suivi seul le courant.
-Bon, tu sais pourquoi je suis ici ce soir? Je m'avance trop ?
-Oui, c'est au sujet des petits du Maire. Tu veux le lieu et qui.
-Oui. Tu as les meilleurs du district pour te tenir informer...
-Qu'aurai-je en retour si qui et où ? En échange équivalent ?
-Bravo pour ta synthèse. Mais tu veux un troc à des fins commerciales. Que me proposes-tu, pour quand et quoi ?
-Nous sommes sur la même linéarité. Oui, voici le marché : j'ai ce que tu recherches, je veux la libre circulation de mes marchandises sur les routes sans souci de contrôle pendant un mois à dater de demain. Je m'engage sur le contenu : articles publicitaires, contrefaçons, produits frauduleux de luxe, parfums, caviars, foies gras, bijoux, vêtements, et ni drogue, arme, alcool, cigarette : tu as ma parole ! Je pourrai ainsi me reposer sur mes lauriers et sur mes deux oreilles !
-Mais voyons. C'est du commerce. Tu ne risques rien là, ami !
-Oui des amendes que je réglerai pas. Préfère redistribuer.
-J'ai carte blanche, je suis ton homme ! Voici le pli officiel, spécifions la transaction, la signons à deux, tu me remets une photocopie, le marché sera conclu ! Tu adhères ou pas ?
-OK, ça marche ! Topons, veux-tu, j'aime les bons échanges entre hommes honnêtes et francs ! Merci à toi pour cela !
-Tu es chanceux. Je te respecte, tu vaux ton pesant d'or.

Nick s'en revint avec les avis communiqués oralement et Tock remit en route le moteur de la jeep sereinement, sans à-coups. Il s'était tenu à l'écart, étant resté très vigilant quant à l'entrevue entre les deux hommes. Le tout-terrain fit demi-tour pour rentrer chez eux et ne roulait que depuis cinq minutes lorsqu'une salve de mitrailleuse les arrosa copieusement, sans aucun arrêt !

Les tirs venaient de l'ancienne carrière de craie, sur leur gauche. Heureusement qu'ils ne visaient pas bien, les ruffians ! Tock fit une embardée et parvint en accélérant à

fond de s'extraire définitivement des sifflements intempestifs. 'On doit savoir qui nous tire dessus ainsi, je n'aime pas être pris pour une cible potentielle,' murmura Nick. 'Je les contourne par ces fourrés là-bas.'

Quelques mètres à peine plus loin, ils stoppèrent leur engin, s'abritant sommairement, se protégeant derrière des massifs denses de ronciers présents alentour. Ils dégainèrent prompts à la détente, faisant des signes muets d'encerclement de l'adversaire. Une petite combine cumulant exercices d'auto-défense et plan d'adaptation du terrain. Ils étaient habitués à de pareilles circonstances.

Ils atteignirent l'entrée de la mine, se réfugiant doucement à l'intérieur. Pas à pas, ils rampèrent vers les assaillants qui rechargeaient leurs armes automatiques fébrilement. Les deux associés captèrent le repli vers une salle à deux entrées-sorties, ayant une vue globale sur le dehors et le dedans. Subrepticement, ils furent finalement à plusieurs pas d'eux et tirèrent dans leur direction sans sommation.

L'effet de surprise escompté fut immédiat, désarçonnant leurs rivaux. Plusieurs s'échappèrent par les galeries, se délestant de leur armement, au risque de se perdre : un fut à terre sans vie, un autre lâcha sa mitraillette à ses pieds se rendant, les bras en l'air et un autre tint son bras gauche en sang. Ce dernier demanda un cessez le feu et se mit dans la lumière. Un Oohhh !, de sidération s'entendit !

Son écho se répercuta de voûte en mine puis dans toute la carrière en reconnaissant le furet traite, Adjoint du Maire !

Ils avaient vu juste dès le début de cette énigme, cela opérait comme un baume au cœur. Ils étaient dans le vrai !

Ils le ramenèrent ainsi que ses complices, cousins de ce chef de bande de pacotille, pieds et poings liés, aux autorités compétentes pour entrave à la justice et complicité de rapt ! Malgré une longue garde à vue, il ne voulut en aucun cas révéler l'endroit exact de la détention des petits. Nick lui montra sa photocopie et le nom qui était inscrit et son visage furibond du traître lui suffit, tant il se décomposa.

Il se retourna vers son confrère et ami, lui faisant un clin d'œil, le pouce levé vers le haut en guise de grande victoire !

Tock lui répondit de même, satisfait et l'escorta pour la dernière ligne droite. Le lieu se situait en amont de la rivière d'argent, à quelques kilomètres de la Mairie, vers le repaire des renards ! Il eut la présence d'esprit de charger, avec le matériel d'agents-espions, un porte-voix pour négociations à l'air libre, s'avérant terriblement efficace ! Nick le prit d'autorité et s'impliqua dans la discussion, faisant diversion.

Tock s'infiltra dans la tanière du chef, aménagée en prison : Darius ne le capta pas, occupé avec ce médiateur exigeant.

Après l'avoir localisé, Tock s'approcha silencieusement puis fit signe aux petits de se taire et leur enjoignit par signes des pattes de se tenir prêts à le suivre rapidement. Entre temps il s'attaqua à la sentinelle, surgissant de l'ombre par derrière qu'il envoya d'un revers de poing sur son crâne, direct au tapis : KO ! Il n'eut aucune peine à ôter quelques rochers et les enfants s'échappèrent par le trou descellé.

Quand Nick les vit arriver tous en file indienne, il savoura son talent d'orateur. Il demanda à Tock de rester près de l'auto et de garder les taupineaux sous une bâche, cachés à l'arrière. Pendant ce temps, il finit son action engagée avec Darius et ses acolytes présumés. Sans vraiment attendre sa réponse, il s'élança au travers des herbes hautes dans leur direction. Il contourna un énorme roc qui le mit à découvert.

Trop tard, ils l'ont vu et le canardèrent.

Il n'eut de survie qu'à sa propre initiative, il se colla à la paroi d'un hélicoptère tout rouillé qui avait fini sa carrière de vols aériens depuis un bon nombre d'années glorieuses. Il prit son arme de poing dans ses pattes et répondit à ses agresseurs jusqu'à ce que la police intervienne. Tock l'avait contacté par radio afin qu'elle débarque illico presto et attrape les forcenés.

Tout était bien qui terminait bien !
Et c'était là l'essentiel pour le duo !

Les enfant furent ramenés sains et saufs à leurs parents et la prison accueillit les méchants où ils seront pour des années !

Le gang des renards à l'abri dans le bain aura le temps de ressasser leurs méfaits. L'adjoint du Maire fut traduit devant un juge pour haute trahison et enfermé dans un cachot du château d'eau pour l'éternité. C'était cela la justice animale : aucun quartier pour la vermine ! Les enfants avaient été affamés et eurent droit aux soins légers gastriques et furent entendus sur leur détention qui les avait tant fragilisé.

Bientôt tout ces mauvais souvenirs furent chassés et les petits se reposèrent pleinement, entre plage et palmeraie, entre surf, toboggans et jeux aquatiques. Enfin des vacances bien méritées pour Nick et Tock ! Siestes et cocktails à gogo en prévision ! Sports et massages en prime ! Nick et Tock se prélassaient dans leurs chaises longues au fil de l'eau, lors d'une belle croisière fluviale, en cadeau pour service rendu.

Après leur exploit de sauvetage des taupineaux et de leurs ravisseurs, ils étaient quelque peu fatigués et fort chahutés, entre rapports écrits à rendre et travail de journalistes à perdurer. Ce fut à cette occasion que Monsieur le Maire et le Conseil leur octroyèrent ces jours de vraies vacances. 'Idylliques, vraiment !' Piou-Piou fut de la partie et leurs retrouvailles furent joyeuses.

Cet oisillon s'était bien retapé maintenant grâce aux gentils lutins et espérait prochainement le retour de sa parenté.

Troisième Histoire

Après s'être installés, le trio partit sur le pont, discourant et sirotant des jus de fruits bien frais, grignotant des biscuits.

- Tu as vu la souricette qui nous épie ? Elle est si mignonne !
- Oui bien entendu ! Je ne sais pas qui elle reluque le plus !
- Je parie que c'est toi ! Moi je suis attiré vers la jolie lérotte !
- Épatant : noue, dénoue, renoue des amitiés, c'est si actif.
- Cela nous fait du bien, hors routine. Besoin de changement.
- Tu as raison. Où est passé notre Piou-Piou ? Invisibilisé !
- Non, il s'amuse avec sa version féminine, il grandit le petiot.

La péniche touristique prévoyait des escales dans plusieurs endroits pittoresques avec buffet sur l'herbe fraîche ou des visites guidées, tout cela dans la joie et la bonne humeur. La première escale était prévue dans une heure, de quoi se préparer docilement dans son espace cabine douillette. Celle-ci était double, confortable et bien aménagée, tout trouvait sa place initiale sans se prendre la tête.

Sans ostentation, elle était agréable et pratique, conviant Piou-Piou à les accompagner en vadrouille, laissant chacun libre de ces mouvements et aspirations. Les deux confrères ressentaient les choses parfois différemment mais toujours positivement, ils entretenaient leur super forme physique et mentale joyeusement. Un bien-être désiré, réalisé et portant ses fruits vers une belle harmonie.

Acquise de haute lutte, ils la partageaient avec leurs lectrices et lecteurs du journal. Ils étudiaient différentes options pour en décliner des ateliers et des conférences sur leur territoire. Ils fourmillaient de projets, se noyant dans leur travail. Cet intermède était bienvenu avant de reprendre leur flambeau quotidien. Ils ne recherchaient pas l'aventure mais elle allait encore frapper à leur porte, sans se faire annoncer.

Le Capitaine et ses équipes les accueillirent en tendant des paniers de victuailles et des nappes, leur indiquant le débarcadère, prêt à les recevoir devant un pré fleuri pour une garden-party champêtre. La journée fut épique et fort détendue, chacun tentant de pêcher, confectionner des

flûteaux, rire et chanter, déguster les mets-surprises préparés avec soin, se rouler dans l'herbe tendre.

Après une sieste bienfaitrice, ils réitérèrent sur d'autres loisirs : débiter des poèmes, jouer aux quilles, croquets ou boules, faire quelques pas sur la terre ferme en faisant connaissance, s'amuser en barbotant et se mouillant : le soleil était chaud, la fin de journée fut joviale. Nick, après s'être changé pour le dîner, s'attarda au bar, attendant ses deux amis pour entamer une partie de bowling.

Ce début de soirée fut divertissant et ils se rendirent dans la salle de restaurant pleine à craquer dès l'appel claironné. La soirée se continua par des activités reposantes : jeux de société, cartes, dés. L'ambiance était feutrée et intimiste, une musique flottait dans l'air devenu frais sur un terre-plein-terrasse aménagé pour la circonstance. Gilets, châles, couvertures fleurissaient : le clair de lune les illuminant.

Piou-Piou s'était couché dans son nid-corbeille. Tock rejoignit sa propre cabine, suivi de près par Nick, fatigué de danser.

Le lendemain, après un plantureux petit-déjeuner, il fut question d'aborder à une rive atypique, historique et romanesque. Les passagers applaudirent tous en chœur, admiratifs. Le haut-parleur grésilla doucement pour indiquer qu'ils débarqueraient ce tantôt pour plusieurs heures sur le plancher des vaches pour visiter un lieu à nul autre pareil : le Château des Amants Maudits ! Tout un programme !

Il était hanté d'après le catalogue culturel offert par les stewards. 'Vaste emploi du temps en perspective, entre tourisme et impression personnelle !' Une guinguette les fera patienter en se restaurant dans les jardins de ce castel bucolique puis ils musarderont dans les serres aromatiques et potagères puis finiront par la roseraie et l'orangerie du domaine puis retour au bateau fluvial.

-Quelle mission pour nous ! Je reste bon public pour ce type de situation. Et toi, tu y crois à ces choses-là ? Moi, cela m'intéresse fortement tout en restant méfiant et prudent.

-Tu veux dire le paranormal, entités, fantômes ? Oui j'y crois.

-Oui, sorts, envoûtements. Ceux sortant des sentiers battus.
-Je suis persuadé qu'il y a en chaque cas une part de vérité...
-Alors en route pour ce Château Hanté ! C'est indéniable oui.

Piou-Piou voletait autour d'eux et sifflotait parfois sur une branche en les précédant. Ils marchaient calmement sur la berge, plaisantant en s'envoyant des quolibets égrillards, rejoignant le petit pont de bois reliant la propriété châtelaine. Deux jolies demoiselles, l'une habillée de rose et l'autre vêtue d'orange, leur demandèrent avec simplicité de leur offrir le bras pour ne pas tomber dans l'eau de la rivière.

Ils étaient fiers d'avoir été choisis par elles. L'affaire semblait engagée pour quelques sentiments doux et câlins entre eux.

-Mesdemoiselles, bienvenu ! Nous aimons votre compagnie !
-Merci Messieurs de votre galanterie ! Nous serons protégées en cas d'agressions de revenants, vous êtes des braves.
-Comment savez-vous que nous sommes courageux ? Vous êtes des devineresses ou des futes ? Dites-nous un peu...
-Escortez-nous lors de la visite du Château Hanté, merci.
-Nous le ferons tout naturellement ! Soyez-en persuadées.
-Oh c'est chouette de votre part ! De véritables gentlemen !
-Nous n'avons qu'une seule parole à la clairière forestière !
-Merci pour votre esprit chevaleresque probant jusqu'ici !
-Vous avez occulté ma question tout à l'heure, une réponse ?
-Oui monsieur. Nous savions qui vous êtes dès votre venue.
-Vous êtes des espionnes ? Ou des journalistes ? Révélez.
-Des lectrices du journal : nous rêvions de rencontrer Nick.

La bâtisse devant eux était érigée sur les hauteurs d'un village médiéval entre ciel, terre et eau. Ils partirent à l'assaut de la splendide forteresse, contents de leur journée de liberté. Ils s'arrêtèrent dans des boutiques de souvenirs mises sur leur passage et de spécialités régionales qu'ils ramèneront chez eux pour s'en régaler plus tard, prolongeant ainsi leur plaisir gustatif.

Le parc, ombré de châtaigniers gigantesques, offrait des coins de verdure. Le corps de garde, à l'abri de remparts colossaux, se dressait dès la cour pavée. Forts de leurs

expériences d'enquêteurs, Nick et Tock scrutaient les douves, meurtrières, chemin de ronde, mâchicoulis, pont-levis restant levé, les hautes murailles, essayant de visionner les batailles qu'il avait du supporter depuis le Moyen-Âge.

Le guide appela les visiteurs à l'aide de hauts-parleurs, cachés plus ou moins par la végétation luxuriante et si parfumée du carré d'extérieur sur lequel les preux Cavaliers stoppaient leurs chevaux, menant vers la salle d'entrée. Cette pièce était large et longue d'où partaient des escaliers en colimaçon vers l'étage supérieur. De ce hall des couloirs étroits sillonnaient ce castel.

Le quatuor déboucha devant un perron monumental conduisant directement au hall d'entrée du Château. Une hôtesse les débarrassa de leurs sacs et les dirigea vers un groupe de personnes qui écoutait des récits historiques. La visite guidée commença par un portrait représentant une jeune femme belle mais très triste. Son histoire émut tout le monde et certains eurent une larme en l'entendant :

'Mademoiselle de Montbalmain, Hortense de son prénom, fille aînée d'un Chevalier anobli pour des faits d'armes légendaires lors des deux premières croisades, fut mariée à quatorze ans au Seigneur de ce Château, le sieur Archambauld de Silenciagar, âgé de plus de quarante ans. Il lui apparut tel un vieillard le jour de leurs noces, au pied de l'autel et fut effrayée de se donner à lui en nuitée.

'Elle ne savait rien de la vie ni que faire, qu'imaginer pour ne pas accomplir ce mariage, quand elle vit pour la première fois et la dernière hélas pour elle, le visage de l'amour. Il faisait partie de la garde personnelle du Seigneur des lieux et se nommait Henri de Percival. Il avait seize ans et un regard brillant de mille feux. Son cœur vaillant dans un corps rompu aux tournois, il avait l'apparence d'un ange.

'Leurs yeux s'accrochant lors des vœux à l'église, leurs mains bientôt se touchant lors des danses pendant le banquet, leurs cœurs suivirent le chemin de la couche nuptiale. Pendant que tous se soûlaient y compris le marié, eux se

donnèrent l'un à l'autre dans la folie de leur amour qu'ils connaissaient tous deux pour la première fois. La célébration du banquet fut fort arrosé jusqu'aux aurores.

'Au petit matin, Archambauld arriva dans sa chambre et s'écroula sur le lit à baldaquin, ivre mort. Les deux amants se retrouvèrent plusieurs fois jusqu'au jour où la demoiselle fut enceinte des œuvres de son jeune amant. Le mari devint soupçonneux : il n'avait fait la chose qu'une seule fois et ne se le rappelait d'ailleurs pas au lendemain des noces, et pour cause ! 'Lui aurait-elle menti ?'

'Après quoi son épouse ne l'avait plus voulu dans sa couche.

'Il partit un beau matin pour la mesure de la Sorcière Citronnelle, empoisonneuse à l'occasion. Il entra et la paya d'une belle bourse redondante pour qu'elle lui lise l'avenir. Cette dernière avait le don de double vue et sut tout de suite ce qui se tramait. Elle résolut d'en tirer un bon profit. Elle distilla le doute de la jalousie en lui révélant seulement que son épouse préférait un autre homme plus jeune que lui.

'Une autre bourse fut mise sur la table. Et que l'enfant qu'elle attendait n'était pas le sien. Une troisième bourse changea de main. Mais ne dit mot du nom de l'amant. C'était bien trop risqué. Le sieur Chevalier s'en retourna effondré et frustré. Il fomenta un plan pour démasquer les coupables et, dès la nuit tombée, le mit à exécution avec son âme damnée, Mirepoix aux activités louches, de basses besognes.

'Bien entendu les amants furent démasqués : l'un fut renvoyé escorté par des gens d'armes fidèles au Seigneur des lieux en ses terres avec un blâme, lui ôtant toute perspective d'avenir d'anoblissement ultérieur assorti d'une menace de mort s'il était pris sur ce territoire-ci l'autre, son épouse fut enfermée en haut d'une tour où seul le maître, cet époux furieux entraînait.

'On entendait des cris déchirants toutes les nuits jusqu'à l'accouchement final. Les rumeurs colportèrent que l'enfant survécut et que le jeune Henri le récupéra contre une grosse somme d'argent qui mit en péril son patrimoine et l'éleva de

plein amour. Pour la malheureuse Hortense, le supplice ne prit fin qu'à la mort du mari bafoué et vengeur d'une apoplexie foudroyante.

'Elle était devenue folle des sévices qu'il lui avait infligé pendant toutes ces années. Elle monta un jour en haut des remparts et se jeta en hurlant de toute sa force restante : 'Henri !' Son corps fut veillé traditionnellement et fut enterré dans le parc, sous une dalle marquée d'un simple H, fleurissant naturellement, à chaque journée ensoleillée, en-dehors du cimetière seigneurial.

'La belle Hortense hante encore les couloirs froids de ce farouche Château, témoin de son destin si douloureux !'

-Mon Dieu quelle histoire ! A la fois magnifique et fort affligeante ! L'amour a été vaincu ! Ceci est d'une injustice !

-Quelle époque a été la leur ! C'est déchirant, dramatique !

-Je n'irai dans ces corridors ! Je ne peux pas la croiser, !

-Vous ne craignez rien ! Nous sommes ensemble, solidaires.

-Vous êtes sûrs ? Là c'est pas du concret, c'est de l'irréel.

-Oui. Rien à redouter ! Juste une apparition qui repartira.

-Moi suis hésitante. Je suis pas aussi courageuse que vous.

-Si on la voit, que dire ou faire pour elle ? On est démunis.

-Fermer les yeux, laisser passer en priant pour son âme !

-Passer près de moi, de nous ? Fermer les yeux ? Pourquoi ?

-Pour ne pas être pris avec elle ! C'est une force magnétique.

-Ne la regardez pas dans les yeux : elle y verra son amant !

-Et elle me ferait quoi ? Elle m'embrasserait ? Me mordrai ?

Le récit culturel vint bouleverser les gens stupéfaits des pratiques de ces époques-là ainsi que les renseignements complémentaires et le silence plana quand il y eut un véritable courant d'air frais. Chacun eut du mal à reprendre une respiration normale. Ce fut à cet instant précis qu'ils firent face à un spectacle ahurissant ! La troupe se resserra instinctivement, tentant de se ressaisir.

Les unes tombèrent en pâmoison ou ouvrirent la bouche sans émettre un seul son en pleine panique, les autres ayant les cheveux dressés sur leur tête ou devenant livides.

Pourquoi de telles traces aussi visibles sur sur tous les visiteurs, ici présents ? Elle, Hortense, était là, devant eux, portée par un courant d'air glacé ! Elle représentait un monde de contes de fées...

L'apparition se vit nettement en haut de l'escalier intérieur.

La silhouette se détachait des murs de pierre brute et descendait tranquillement les marches une à une. Elle avait l'air absorbé par ses pensées quand elle regarda en direction du groupe de touristes. Là elle s'arrêta subitement et se mit à fixer distinctement une seule personne : Nick ! Lui était subjugué par ce feu solitaire et si vibrant qu'elle détenait encore en elle. Comme elle avait du l'aimer cet être-là !

Il se força à regarder ailleurs mais cette impression de rater quelque chose d'ineffable le tenaillait, bien malgré lui. Il demeurait sous son charme, malgré tous ses efforts. Il la sentait s'approcher furtivement de lui et ne cherchait nullement à la retenir loin de lui bien au contraire. Elle et lui s'observaient, l'air de rien. Ils ressentaient une même et seule attirance l'un vers l'autre : c'était fou !

'Bon sang de bonsoir ! Que suis-je censé faire là, ou dire ici et maintenant ? Elle est si belle et fragile ! Mais je divague ou quoi ? Il faut que je me reprenne et vite. Il le faut, vraiment. Sinon je risque d'aller à ma perte. Je me suis laissé submerger par ce récit si romantique. Non, cela ne peut m'arriver, à moi le meilleur des enquêteurs ! Réfléchis par un raisonnement fiable à une véritable stratégie affirmant ta valeur érudite. Tu as lu beaucoup de faits étranges ou hors norme, qu'en as-tu retenu ? Tries dans tes souvenirs de faits similaires ou approximatifs, qu'elles en ont été les résultats et pourquoi ? Négatifs, criminels ou favorables pour leurs témoignages ? Effectues une rétrospective des films de science-fiction, des reportages d'ufologie. Ils t'assisteront dans ce passage d'entre-deux univers se chevauchant.'

Tock à ses côtés se tenait en alerte, prêt à intervenir au moindre signe d'hostilité de la part de cette entité, de ce fantôme. Il n'était plus tout seul, l'équipe se formait, faisant

bloc. Nick souffla enfin rasséréné. Une lumière blanche transparente le caressa en passant au-dessus de lui, tel un adieu éternel. L'espèce de fumée évanescence le frôla pour... rentrer dans le portrait de son Henri chéri !

Le tableau venait enfin d'être restauré, cela avait pris quelques années et fut remis à sa place originelle. Hortense l'avait ainsi rejoint... Tout ce mystère était résolu sans avoir rien fait. La rationalité dont venait de faire la démonstration cette jeune femme-revenant était la preuve que des mondes parallèles existaient ailleurs et que l'irréalité était concrète pour eux.

Le groupe restait sans voix, muet, aphone. Ayant assisté à un phénomène paranormal dans toute sa splendeur, personne ne l'oubliera de sitôt. La belle Hortense ne revint jamais en ce Château qui ne fut plus Hanté que par la mémoire de certains individus : le Seigneur, son garde du corps et la Sorcière. Les Amants s'étaient finalement retrouvés pour s'aimer en-dehors du temps.

Le guide et l'hôtesse vieillirent sereinement en duo, se morfondant de la perte de ce courant si romantique, bien économique, trop prometteur. L'amour triompha donc de tout argent acquis sur cette histoire sentimentale tragique. Le quatuor continua leur croisière amusante entre eau, ciel, terre et amourettes passagères. Les deux jeunes et jolies demoiselles les accompagnèrent jusqu'au bout du périple.

Ils jouaient les flirts tout en étant courtois : Nick et Tock n'avaient pas digéré cette approche vers eux pour leur notoriété. Ils goûtaient plaisamment à l'atmosphère bon enfant, sans en rajouter plus. De nombreuses escales furent enchantées : la virée dans les barques sur le lac, les vœux à la grotte des fées, l'ascension au pic du diable, les soirées folkloriques ou le karaoké.

Lors de l'ultime nuit, le quatuor amical se sépara délicatement mais définitivement, sans larme ni heurt verbal : chacun rentrant chez soi, retrouvant ses propres habitudes. Les deux icônes de leur clairière avaient choisi le

célibat devant tant d'abus féminins, guidés seulement par leur intérêt et non leur cœur. Nick prétextait un gros rhume pour ne pas donner plus avant et Tock suivit son exemple.

Faisant deux malheureuses victimes... pour un certain temps, le temps d'une... dernière escale, l'avant-dernière avant d'atteindre le terminus. Elles regroupèrent leurs bagages, faisant un coucou d'adieu forcé puis se tournèrent résolument vers la passerelle où... deux charmants jeunes hommes vinrent les attendre pour les ramener à leur domicile respectif, sans encombres.

Une fin de matinée plus loin et leur débarcadère fut là. Après avoir remercié l'équipage dans son entier ainsi que le Capitaine, le trio prit la passerelle et sauta prestement sur le sol ferme et herbeux. Ils étaient ravis de revenir dans leur communauté. Ils allaient d'un bon pas malgré l'encombrement de leurs valises et de leurs sacs. Piou-Piou chantonnait un air musical, les incitant à avancer.

Tock songeait à conter fleurette pour se lier vraiment, mais vers qui se tourner ? Il n'avait aucune idée de celle qui pourrait lui convenir actuellement. Sauf qu'il espérait une compagne fidèle, fiable, aimante et honnête. Nick était plus méfiant : son instinct le mettra sur la voie, sans se creuser la cervelle, la destinée d'un coup de foudre ? Un peu à l'image de Piou-Piou. Il avait encore le temps d'y penser !

La journée débutait sous de beaux auspices, ni trop fraîche ni trop chaude, juste tempérée, de quoi n'avoir aucun regret.

-Quelle belle croisière au fil de l'eau avons-nous accompli !

-Oui, quelle aventure avec Hortense et Henri, amants fous !

-J'espère que nos chipies se soient bien amusées avec nous ! Elles se sont fourvoyées sur notre compte, les donzelles.

-Mais bien entendu mon vieux sinon elles n'auraient pas tenté de nous extorquer nos numéros de portable ! Tu ne les leur a pas donné n'est-ce pas ? Moi rien du tout. Déçu !?

-Non du tout. Je suis si bien ici au calme de notre enfance. De l'âme féminine ? Oui, assure chagriné, si tu veux mon humble avis. Elles m'ont embarrassé pour dire franchement.

- Le temps de repartir pour une nouvelle aventure ! Peut-être n'avons-nous pas la fibre si amoureuse que cela, après tout.
- Ce sera un coup de foudre ou pas, passion avant tout.
- Alors en avant toute sur un futur stable et passionnant !

Leur état d'esprit contrebalançait de plus en plus entre leurs différentes occupations et leur désir de duo aimant avec progéniture. Mais quand l'aventure se pointait plus rien d'autre ne revêtait d'importance à leurs yeux. Mieux valait en ce cas rester célibataire : sans lien affectif ou sentimental plutôt que de faire des malheureuses. La raison était une et l'envie était autre chose : qui gagnera ce duel affectif ?

Être papa demandait bien du temps et de l'énergie, être en couple tout autant d'investissement. La paix était autour d'eux, ils avaient un équilibre réel et un cadre de vie harmonieux : que demander de plus ? Rien ou presque. Pourquoi se compliquer l'existence ? Ils étaient déjà à l'affût d'adrénaline d'héroïsme. Ils adoraient innover, découvrir et créer un univers meilleur et merveilleux pour les leurs.

-Notre article journalistique sur la solitude a interpellé nos lecteurs au vu du courrier reçu. A nous de leur répondre !

-Tu ne crois pas si bien dire : tiens, regarde qui vient !?! Les fichues demoiselles si polies ! Elles nous lâcheront quand ?

-Ah non, cela ne va pas recommencer encore une fois ? Elles ont de la suite dans les idées ! Je parie que ce sont elles qui ont fondé l'association des cœurs éperdus perdus !

-On ne sera pas trop de deux pour les évacuer ces arapèdes-là et en douceur. La fermeté sera unie aux appuis verbaux.

-Oh là on va rire, voici le Maire de retour vers nous en personne : que nous veut-il ce notable ? Des solutions ?

-Ce coup-ci nous demandons des congés tous frais payés à la montagne ! Bol d'air pur garanti sur les pistes de ski ou les randonnées pédestres, raquettes, traîneau, selon saison.

Tock se tint les côtes d'avoir trop ri de son humour lancé au vent estival. Nick retrouva son sérieux dès l'instant où il prit en main le pli non officiel, tendu par le notable, sceptique de l'accueil négatif probable. Cette posture fébrile le rendit encore plus étrange et suspect. Il retourna l'enveloppe puis,

haussant les épaules, préféra en donner la primauté à son compère, se déchargea d'un colis trop pesant. Il en avait sa claque d'ouvrir des lettres, 'un peu à ton tour, vieux' !

Le duo féminin, tout sourire, tenta d'intercepter celui-ci sans y parvenir. L'édile pinça les lèvres, les incitant à partir, ce qu'elles firent sans demander leur reste. Ouf ! Un souci en moins à gérer ! Elles n'oseront pas revenir de sitôt ! Au dehors le soleil était à son zénith en pleine course dans son espace dardant ses fins rayons sur leur coin naturellement protégé et sauvegardé.

-Pourquoi ne la lis-tu pas ? Monsieur le Maire est en attente !

-Je te laisse la parole, si tu veux bien la reprendre, Nick !

-Bon tu l'ouvres ou pas ? Les filles sont parties bredouilles.

-T'es pressé maintenant ! Quand c'est pas toi, t'es stressé !

-vas-y lis, que l'on sache de quoi il retourne, bon sang !

-Hi Hi, y a pas le feu au lac ! Cela vient de Suisse, en Valais !

-C'est quoi ce quiz ? Tu es sûr de ton affaire ? Youpi alors !

Les oiseaux longtemps absents s'en revenaient, repeuplant les ramures du chêne, chantant leur joie d'être de retour.

L'eau s'écoulait entre herbes et fleurs longeant la prairie pour atterrir dans la mare où grenouilles et poissons rouges s'ébattaient. Les insectes pullulaient autour et au-dessus d'elle, auprès de l'arbre protecteur qui observait ce spectacle se renouvelant, devenant magique. Les habitants de ce coin de terre s'entendaient à merveille et leurs héros se sentaient remarquablement bien en cette compagnie fidèle.

A quand cette retraite bien méritée ?

En tous cas certainement pas pour aujourd'hui !